

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 11/12 (1888)
Heft: 5

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Necrologie.

† **Raymond de Montenach.** Le 2 Juillet, à minuit, est mort, à Buenos-Ayres, à l'âge de 52 ans, Mr. Raymond de Montenach, Ingénieur, ancien membre de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et architectes. Mr. de Montenach, après avoir suivi les cours de l'Ecole cantonale de Lucerne, fit ses études d'Ingénieur à l'Ecole centrale, à Paris. — De retour dans son canton, il fut chargé par la Direction des travaux publics de l'élaboration de différents projets de route. Simultanément il s'occupa d'une foule de questions d'utilité publique et de l'introduction d'industries. — Plus tard il entra comme Ingénieur de section au service de la Compagnie du chemin de fer d'Oron. — En 1862, il fut appelé aux importantes fonctions d'Inspecteur des Ponts et Chaussées du canton de Fribourg, fonctions qu'il revêtit durant 8 ans. Grâce à son intelligente activité, il donna une vive impulsion aux travaux publics de son canton. Il fut aussi envoyé en mission en Belgique par le Gouvernement pour y étudier les chemins de fer à voie étroite, en vue de leur application dans le canton, et il publia sur ce sujet une brochure qui eut à cette époque un certain retentissement. — En Mars 1871, il partit pour la République Argentine, où il s'occupa surtout de projets de chemin de fer. — En 1876, Mr. Montenach revint à Fribourg pour prendre la Direction de la Société en liquidation des Eaux et Forêts. Excellent et consciencieux administrateur, technicien distingué, il était l'homme de la situation. Aussi remit-il en bonne voie une entreprise qui touchait à sa ruine. — En 1881, il repartait pour la République Argentine, où il occupa le poste élevé d'Inspecteur des chemins de fer de l'Etat. — Monsieur de Montenach était un fonctionnaire intègre, consciencieux et esclave du devoir. — A ce propos nous citerons le passage d'une lettre qu'il écrivit de Buenos-Ayres à son successeur. „Je vous remercie et vous félicite d'avoir pu modifier cette courbe (en parlant d'une correction de route) c'est une tache de moins dans mon horizon qui en a un certain nombre. Que voulez-vous avec la meilleure volonté du monde, on n'arrive pas toujours à faire le bien. Lorsque je me rappelle du passé, je sais que j'ai souvent eu tort de trop discuter le pour et le contre, de trop présenter de variantes, de trop viser à l'économie; il ne faut pas se départir d'un principe, c'est que plus tard on n'apprécie que ce qui reste sans s'occuper des moyens et des phases que cela a traversé. Ce principe, acceptez-le comme la meilleure part de mon testament d'Inspecteur.“ Ce passage présente un certain intérêt pour les lecteurs de la „Bauzeitung“, car beaucoup d'entr'eux auront, sans doute, eu l'occasion de faire, plus d'une fois, les mêmes réflexions. — Pour terminer, nous dirons que Mr. de Montenach a, presque dans tous les domaines, servi avec intelligence, dévouement et désintéressement son pays, et qu'il lui a fait le plus grand honneur au-delà des mers! G.

† **Arnold Bosshard.** Am 25. Juli ist im Alter von 53 Jahren Ingenieur Arnold Bosshard-Steinbuch an den Folgen eines Herzleidens gestorben. College Bosshard war eines der ältesten Mitglieder der G. e. P. Unmittelbar nach der Gründung der eidg. polytechnischen Schule, im Jahre 1855, trat er in deren mechanisch-technische Abtheilung ein, die er 1858 absolvierte. Von 1858 bis 1865 war er in verschiedenen Werkstätten des In- und Auslandes thätig; so in St. Maurice (Wallis), in Kriens (bei HH. Theodor und Friedr. Bell) und in Carlsruhe; dann übernahm er die Stelle des Directors der Maschinenfabrik Näfels (Ct. Glarus), die er später käuflich an sich brachte. Unter seiner Leitung dehnte sich das Etablissement in erfreulicher Weise aus und hat sich hauptsächlich als Brückenbauwerkstätte einen geachteten Namen erworben.

† **Theodor Meyer-Werdmüller.** Nach langer schmerzvoller Krankheit starb am 26. Juli zu Hottingen bei Zürich im Alter von 50 Jahren: Ingenieur Jacob Theodor Meyer-Werdmüller, Mitglied des Zürcher Ingenieur- und Architekten-Vereins.

Miscellanea.

Le monument Daniel Jean Richard. L'idée d'honorer par un monument durable la mémoire du fondateur de l'horlogerie suisse, idée qui depuis une cinquantaine d'années a été émise à plusieurs reprises, est enfin réalisée. Grâce à l'initiative patriotique et à l'élan énergique partant du Locle, grâce aux efforts de la population horlogère des montagnes neuchâtelaises, Daniel Jean Richard, le génie qui a jeté les premières bases de l'industrie nationale du canton de Neuchâtel, a maintenant sa statue. Elevée sur la Place de l'Ecole d'Horlogerie au Locle, elle a été dévoilée dimanche 15 juillet en présence de représen-

tants des autorités fédérales, cantonales et communales et d'une foule innombrable de citoyens sympathiques et reconnaissants.

La conception et l'exécution du monument appartiennent à Monsieur Charles Iguel, statuaire à Genève. Cet artiste a parfaitement bien réussi à traduire dans son œuvre l'idéal de l'homme auquel le pays doit sa prospérité. Pour bien comprendre cette conception il est utile de rappeler en quelques mots l'histoire:

Daniel Jean Richard, né à la Sagne en 1665, montra dès son enfance une aptitude remarquable pour les travaux mécaniques. Fils d'un forgeron, il n'avait à sa disposition que les outils primitifs de la forge — il les maniait avec intelligence et habileté. A l'âge de 16 ans environ, un marchand de chevaux, revenu d'Angleterre, lui confia une montre qui ne marchait plus, pour la réparer. Cette pièce excita son désir d'en construire une pareille. Il se mit à l'œuvre pour fabriquer d'abord les outils dont il avait besoin et ensuite les différentes parties du mécanisme, et au bout de 18 mois de travail persévérant et assidu la première montre suisse fut créée et par ce fait l'industrie horlogère introduite dans les montagnes neuchâtelaises.

Inutile d'insister sur le développement rapide que la nouvelle industrie a pris et sur la prospérité qu'elle a donnée aux villages des vallées du Jura. La Suisse exporte actuellement, soit à peine 2 siècles après la fabrication de la première pièce plus de 5 millions de montres par année et l'horlogerie fait vivre 40 à 50 000 ouvriers et ouvrières. L'érection d'un monument à l'illustre citoyen de la Sagne était donc un acte de reconnaissance bien mérité.

Voici comment le journal de fête s'exprime au sujet de la statue que nous avons sous les yeux:

„Daniel Jean Richard est représenté au moment où il examine „la montre du maquignon Peter; sa tête intelligente s'incline légèrement „vers cet objet nouveau pour lui. Le premier moment de surprise est „passé, l'attention commence; le jeune homme est absorbé, fasciné „même, et sans que ses yeux quittent la pièce énigmatique dont il „voudrait deviner les mystères. De la main droite il a saisi sur son „enclume une pince qui lui permettra de toucher, craintivement le „mécanisme de la montre.

„Ce beau garçon nous paraît bien réaliser Daniel Jean Richard „à ce moment de sa vie; il a la force sans rudesse, sa main n'est „point encore endurcie à l'enclume, on la sent faite pour s'affiner et „exécuter le délicat travail de l'horlogerie.

„La pose est simple, facile, sans affectation, le tablier relevé et „accroché par un des coins à la ceinture du jeune homme, découvre „les jambes avec leur haut de chausses élégant, l'une, la droite, s'adosse „à l'enclume. La chemise ouverte laisse voir une poitrine solide, non „celle d'un héros, mais celle du travailleur intelligent dont le génie va „s'éveiller.“

Ajoutons enfin que la statue proprement dite, fondue en bronze à cire perdue, sort des ateliers de Messieurs Galli, frères à Florence et que le piédestal est exécuté en marbre gris bleu de Carrare. H. M.

Verband deutscher Architekten- und Ingenieur-Vereine. Wie wir schon früher mitgeteilt haben, findet die nächste VIII. Wanderversammlung des Verbandes vom 12. bis 16. dieses Monates zu Cöln statt. Das in Bd. XI. S. 155 veröffentlichte vorläufige Programm können wir nun wie folgt vervollständigen:

Sonntag, den 12. August. Abends 8 Uhr, Begrüssung im Börsensaal (Gürzenich).

Montag, den 13. August. Vormittags 8 Uhr Versammlung beim Dom, Besteigung der Thürme und Spaziergang über beide Rheinbrücken. 10 Uhr I. Allg. Versammlung im grossen Gürzenichsaal. Eröffnung, Bericht über die Abgeordneten-Versammlung, Vortrag von Stadtbaumeister *Stübßen* (Cöln) über Cöln und seine Bauten, Vortrag von Arch. *Wielhase* (Cöln) über die alte Bauhätigkeit der Rheinlande. Nachm.: Gruppenweise Besichtigung von Bauwerken und Anlagen. Corsofahrt nach der Marienburg und Gartenfest daselbst. Schlusstrunk im Rheinberg.

Dienstag, den 14. August. Vorm. 9 Uhr II. Allg. Versammlung im grossen Gürzenichsaale. Vortrag von Ober-Baudirector *Franzius* (Bremen) über die Zollanschlussbauten des Staates Bremen und die Wesercorrection. Vortrag von Geh. Oberbaurath *Grüttefien* (Berlin): Vergleichender Ueberblick über die neueren Umgestaltungen der grösseren preussischen Bahnhöfe. Nachmittags: Besichtigungen und Ausflüge nach Schloss Brühl, Mülheim (Carlswerk), Ehrenfeld (Waggonfabrik und Glashütte), Ruhrort (Phönix, Stahlwerk und Hafen). Abends: Versammlung im Prinz Carl zu Deutz.

Mittwoch, den 15. August. Vorm. 9 1/2 III. Allg. Versammlung im grossen Gürzenichsaale. Vortrag von Baurath *Pescheck* (Paris)

über den Eiffel-Thurm und andere Bauten der Pariser Weltausstellung. Vortrag von Oberbaurath Freiherr *Friedrich von Schmidt* (Wien) über die Dome Oesterreich-Ungarns. Geschäftliche Mittheilungen und Schluss. Nachmittags: Besichtigung des zoologischen Gartens. Festessen im Palmenhaus der Flora, Besichtigung der internationalen Gartenbau-Ausstellung daselbst. Abends: Besichtigung des altcölnischen Festplatzes.

Donnerstag, den 16. August. Ausflug in's Siebengebirge, Rolandseck, Heisterbad, Drachenburg, Drachenfels. Rückfahrt nach Cöln in Dampfbooten. Beleuchtung der Rheinufer und der Domthürme.

Bemerkungen. Mit der Versammlung ist eine Ausstellung verbunden, die sich jedoch nur auf die von den Vortragenden berührten Gegenstände, sowie auf die Bauhätigkeit von Cöln und der umgebenden Rheinlande beschränkt. Anmeldekarten zur Theilnahme an der Versammlung, sowie zur Beschickung der Ausstellung, ferner ein Verzeichniss von Gasthöfen versendet auf Wunsch der *Ortsausschuss* (Stadtbaumeister *Stübgen*), der auch Wohnungen in Gasthöfen und Privathäusern besorgt, **deren Vorausbestellung dringend empfohlen wird.** Der Preis der Theilnehmerkarten beträgt 15 Mark für Herren und 10 Mark für Damen.

Wie aus der Mittheilung des Central-Comites (vide Vereinsnachrichten) ersichtlich ist, sind die Mitglieder des Schweiz. Ingenieur- und Architekten-Vereins herzlich zum Besuche dieser Versammlung eingeladen worden. Theilnehmer sind gebeten, *bis spätestens zum 8. dies* ihre Namen der Redaction der „Schweiz. Bauzeitung“ bekannt zu geben, welche dieselben Herrn Baurath Pflaume rechtzeitig mittheilen wird.

Continuirliche Bremsen. Nachdem die Bremsfrage für die schweizerischen Hauptbahnen thatsächlich zu Gunsten der Automaticität und des Luftdrucks entschieden ist, hat die Direction der Jura-Bern-Luzernbahn die successive Einführung der *Westinghousebremse*, zunächst bei den Schnellzügen, beschlossen. — Die Bremse ist bereits bei den zwischen Basel und Delle verkehrenden Pariser-Schnellzügen und seit dem 15. Juli auch bei den Schnellzügen der Strecke Bern-Luzern im regelmässigen Betriebe. — Mit Beginn des Winterfahrplans (15. Oct.) wird die *Westinghousebremse* auch auf der Gotthardbahn und zwar mit Doppelleitung (d. h. combinirt mit der nicht automatischen Bremse, vide Bd. XI Nr. 23 und 24) zur Einführung gelangen.

Concurrenzen.

Evangelische Kirche in Erlenbach (Bd. XI S. 119). Bis zum programmässig festgesetzten Termin (31. Juli) sind 21 Concurrenzprojecte eingegangen.

Preis ausschreiben.

Verein deutscher Eisenbahn-Verwaltungen. Das Ergebniss des von der geschäftsführenden Direction des Vereins deutscher Eisenbahn-Verwaltungen unterm 5. Februar 1886 erlassenen, in Bd. VII Nr. 7 d. Ztg. ausführlich mitgetheilten Preis ausschreibens wird jetzt bekannt gegeben. Darnach sind folgenden Personen Preise zuerkannt worden:

Der *erste* Preis von 7500 Mark unserem Collegen und Landsmann Ingenieur *Roman Abl* von Bünzen (Ct. Aargau), Mitglied d. G. e. P. Nr. 696, dato in Luzern, für die von ihm construirte Zahnstange und Zahnradlocomotive. Mit Genugthuung registriren wir diesen neuerlichen Erfolg eines ehemaligen Schülers unseres eidg. Polytechnikums; sind es doch noch nicht ganz drei Jahre her, dass wir durch einen sonderbaren Zeitungsangriff gezwungen wurden, uns öffentlich darüber zu rechtfertigen, weil wir es gewagt hatten, die preisgekrönte Abt'sche Erfindung in unserer Zeitschrift zu beschreiben und darzustellen. —

Weitere Preise von je 1500 Mark erhielten: Eisenbahn-Telegraphen-inspector H. Schellens in Cöln (electricischer Blockapparat für Central-Weichen- und Signal-Stellwerke und selbstthätige Knallsignal-Vorrichtung); Königlicher Eisenbahn-Bauinspector A. Brüggemann in Breslau (Instrument zur Ermittlung der Abnutzung der Eisenbahnschienen); Telegraphen-Ingenieur der priv. Oesterreichisch-Ungarischen Staatseisenbahn-Gesellschaft M. Boda in Waitzen (Verbesserung der Siemens und Halske'schen Blockapparate); Beamter der K. K. Oesterreichischen Staatsbahnen G. Marin in Villach (eiserner Schneeräumer); Königlicher Abtheilungs-Maschinenmeister der Bayerischen Staatsbahnen W. Schmid in München (continuirliche Schraubenradbremse mit Frictionsantrieb in ihrer Anwendung im Nebenbahnbetrieb); Bureauvorstand-Stellvertreter E. Rank in Wien (Tarificartelle der Oesterreichisch-Ungarischen Eisenbahnen); Königlicher Eisenbahnsecretär Klinker in Berlin (Anleitung zur Aufstellung

graphischer Instradirungs-Uebersichten für den Eisenbahnverkehr); Königlicher Eisenbahnsecretär Musseleken in Köln (Practisches Lehrbuch des Staatseisenbahn-Bureau dienstes).

Literatur.

Abriss der chemischen Technologie mit besonderer Rücksicht auf Statistik und Preisverhältnisse. Von Dr. Chr. Heinzerling, Docent am Polytechnikum in Zürich. Cassel und Berlin 1888.

Es gibt wol heute kaum eine Industrie, die nicht von der chemischen Technologie auf die eine oder andere Weise irgendwie beeinflusst worden wäre. Um so verdankenswerther ist es daher, dass in dem angeführten Werke der Verfasser, ein namhafter Gelehrter, es sich zur Hauptaufgabe werden lässt, die Erfolge und Resultate der chemischen Technologie in ihrem Einfluss auf die verschiedenen Industrien auf statistischem Wege nachzuweisen. Kurz gesagt: das Buch ist kein Lehrbuch der chemischen Technologie als solche selbst, sondern eine Feststellung aller ihrer Resultate in volkswirtschaftlicher Beziehung. Dem entsprechend wendet das Werk sich auch an einen grösseren Leserkreis. Der Gelehrte, der Techniker, der Industrielle und Kaufmann, sie alle können aus diesem Werke Belehrung schöpfen über ein Verhältniss der Wissenschaft zur Industrie, des denkenden Geistes zur producirenden Kraft und „last not least“ der dadurch hervorgerufenen Werth- und Lohnveränderungen.

Für unsere Kreise heben wir hauptsächlich die Capitel über Eisen und Stahl hervor, auch der Abschnitt über Kohlen- und Gasfeuerung dürfte specielleres Interesse erwecken.

Es verdient speciell bemerkt zu werden, dass, soweit Angaben erhältlich waren, alle Culturländer in Berücksichtigung gezogen wurden.

Allen Denjenigen, die sich für die unter wissenschaftlichen Einflüssen ergebene Entwicklung der Industrien interessiren, empfehlen wir das Werk auf das angelegentlichste. *A. S. i. H.*

Berichtigung. Durch ein Versehen ist Fig. 6 auf Seite 25 umgekehrt in den Text eingestellt worden, was wir gefl. zu entschuldigen bitten.

Redaction: A. WALDNER
32 Brandschenkestrasse (Selnau) Zürich.

Vereinsnachrichten.

Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

Das Centralcomite des Schweiz. Ingenieur- und Architekten-Vereins hat folgende Einladung erhalten:

Dem geehrten Vorstände des Schweizerischen Ingenieur- und Architekten-Vereins bringen wir sehr ergebenst zur Kenntniss, dass die diesjährige Wanderversammlung des Verbandes deutscher Architekten- und Ingenieur-Vereine vom 12. bis 16. August in Cöln stattfinden wird.

Indem wir anliegend eine Anzahl Abdrücke des Festprogrammes übersenden, gestatten wir uns, die Mitglieder des geehrten Vereins ergebenst einzuladen, wie in früheren Jahren so auch diesmal die deutsche Fachgenossenschaft durch ihre Theilnahme an der Wanderversammlung zu erfreuen.

Wir hoffen, eine rege Betheiligung von Seiten Ihres Vereins werde auf's Neue bekrunden, dass die Ziele von Kunst und Wissenschaft in den Nachbarreichen dieselben sind, und dass diese Ziele durch vereinte Arbeit am besten gefördert werden.

Wir ersuchen ergebenst, dem mitunterzeichneten Vorsitzenden des Architekten- und Ingenieur-Vereins für Niederrhein und Westfalen, *Baurath Pflaume* in Cöln, eine Mittheilung über die Zahl der aus Ihrem Vereine zu erwartenden Theilnehmer zugehen zu lassen und zu zeichnen

mit vollkommenster Hochachtung

Der Verbandsvorstand:

*Andreas Meyer, Martin Haller,
Bargum, Pflaume.*

Hamburg und Cöln, den 24. und 27. Juli 1888.

Gesellschaft ehemaliger Studirender

der eidgenössischen polytechnischen Schule zu Zürich.

Stellenvermittlung.

Gesucht einige geübte *Maschinenzeichner* womöglich im Dampfmaschinenfach erfahren. (563)

On cherche pour un atelier de construction (ponts et charpentes en fer) un *ingénieur* qui a déjà fait du service pratique. (564)

Auskunft ertheilt

Der Secretär: *H. Paur*, Ingenieur,
Bahnhofstrasse-Münzplatz 4, Zürich.